

# Luxure



04/05/06/2011

*Photographies et histoires de rencontres pas banales*

N°12

04/05/06/2011

04 Le bureau

08 Jan van Rijn

10 portrait d'une femme

12 revue & corrigée

14 couleurs & matières

16 hommage à Nelly

38 Portrait d'une femme

38 l'appart studio

50 portrait d'une femme

52 je la goûterai...

58 Igor Amelkovitch

photo de couverture: Alicia  
photo ci-contre: Linda  
photo de l'édito: Charles Mons



Conception, création, réalisation:  
Jean-Paul Four 03/2011

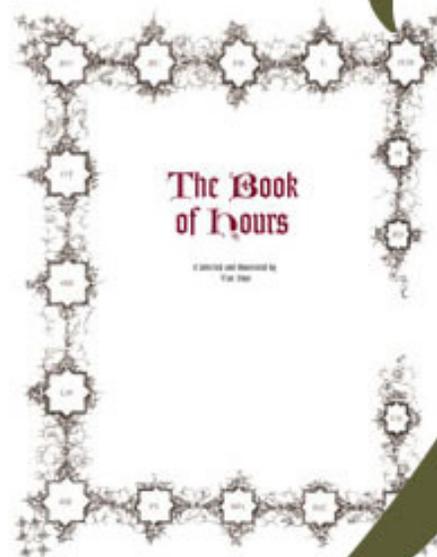


B o n j o u r  
A chaque numéro de Luxure, je me demande si j'arriverai à le terminer à temps, et si je trouverai toujours de la matière pour créer quelque chose qui se tienne. Et finalement, j'arrive assez régulièrement à l'achever avant la date fatidique de sa sortie. Comme quoi, il ne faut pas d'espérer!! Ce numéro est encore bien fourre-tout... Mais au final j'aime cette idée de ne pas avoir de thème, et de proposer une revue au feeling du moment, un peu comme sur une séance de prise de vues.  
Jean Paul Four

EDITO



Un coup d'oeil sur le bureau, une partie importante de l'univers de travail au quotidien... Quelques photos, quelques objets et beaucoup de représentation de la femme dans tous ces états.



*Jan Van Rijn*

présente cette collection de textes  
et poèmes érotiques mise en page et  
ornés comme l'étaient les manuscrits aux  
14 ème et 15 ème siècle et bien sûr illustrés  
de ses sublimes dessins.



CENT WORK RECENT W

*Jan Van Rijn*  
<http://www.vanrijnallnudes.com>

portrait d'une femme  
Priscilla





*Deux illustrations assez flagrantes d'un  
concept peut être un peu brutal...  
Mais néanmoins attirant...  
et quel graphisme!!!*

REVILLE  
& CORRIGEE



# Couleurs

Une goutte rouge a perlé à l'horizon de la matrice. Surpris, le gland rondouillard a éternué trois fois en aspirant l'odeur ferrugineuse de cette substance inattendue. D'abord prêt au combat, il se ravise bien vite. Les grandes lèvres et leurs petites sœurs l'entourent de leurs ailes frémissantes pour lui murmurer que ce n'est pas la guerre. C'est la vie qui s'écoule. Elles l'invitent à rester encore et à continuer son œuvre. A traverser le noir de la surprise, de la peur et du dégoût. A rencontrer le rouge et découvrir le secret du féminin. A se détendre dans cette obscurité rougeoyante et à laisser venir la jouissance épaisse sur les tentures veloutées. La crème blanche se mêle au vermillon du boudoir. Une lumière rose tendre scintille et signe l'achèvement de l'œuvre. Arrivé au sommet de son art, le pénis se détend. A sa sortie de scène, la bienheureuse moue du prépuce dégage encore le bout, appelant une langue gourmande à venir laper quelques restes victorieux. La salive coule en longs filets clairs le long de la hampe attendrie. La langue aventurière s'insinue dans le méat et renifle une lointaine odeur d'urine. Elle s'amuse à distinguer l'écume du bonheur de la brume du plaisir féminin. Elle savoure chaque morceau, même inattendu, comme celui-ci, minuscule, coincé dans le prépuce à la lisière du frein et vraisemblablement rescapé d'une expédition dans un tout petit trou. Elle descend souhaiter le bon soir aux testicules. L'odeur de la marée persiste, ici aussi. Des filaments de sperme ont créé des passerelles luisantes teintées de rouge entre les poils du pubis. Les heures s'éclipsent et la langue recueille minutieusement toutes les matières d'un pénis après l'ouvrage. Céline D

# matières









l'illustration parfaite du choix du noir et blanc pour des images érotiques, où les corsets, bas porte-jaarretelles, chaussures apportent cette magnifique touche de sensualité.

MAGE HOMMAGE HOMMAGE  
*à Nelly*



*à Nelly*

MAGET HOMMAGE TO MAN



Douche lumineuse sur fond couleur tabac, un ou deux bambous, un ou deux accessoires et un sublime modèle pour des images sobres et élégantes... L'essentiel de la photographie:

*à Nelly*

MAGEHOMMAGEHOMM



MAGEHOMMAGEHOMM

*a Nelly*



*à Nelly*

MAGEHOMM MAGEHOMM



MAGEHOMMAGEHOMM



MAGEHOM

*à Nelly @co*



MAGEHOMMAGEHOMM *à Nelly & co*

portrait d'une femme  
Laika



# L'appart studio

C'est un endroit au charme un peu surané, où le plancher craque et les tapisseries se défraichissent. Il y fait bon en hiver et presque trop chaud en été... Tout est pratiquement resté inchangé, la salle de bain aux carreaux verts et moquette rouge, la cuisine aux lambris de bois et meubles en chêne massif, le charbonnier à l'odeur de solvant au pétrole. Et puis derrière les fenêtres donnant sur le quai, le bruit du tramway qui passe de loin en loin dans un feulement sourd et un peu métallique vient briser le silence de cet îlot préservé.





# L'appart studio 10

préparation minutieuse d'un bondage avec Miss von Touch





# L'appart studio



Séance avec la belle Nelly,  
back stage photographié par Toff.





# Le rapport studio

Melle A enfermée dans le charbonnier...





Variations dans les salons de l'appartement, bondage de Sofy sur table, Jolijouet devant la cheminée, Clara & Eva essayant un nouveau martinet

# L'appartstudio



# L'appart Studio

Scène ordinaire d'une jeune femme gourmande... cul nu dans une armoire

portrait d'une femme  
Leeloo



## Je la goûterai

J'avais prêté la voiture à mon amie et quelques jours après son passage, son parfum imprégnait toujours la ceinture de sécurité. Je roulais et je pensais à son enfant et à sa chance de respirer chaque jour, cette odeur douce, sucrée, féminine. Je l'enviais j'aurais aimé être ce petit, pour que les effluves parfumés m'enveloppent chaque soir au coucher et me transportent dans des songes aux lueurs charnelles.

Avant l'été, nous nous étions vus lors d'un repas réunissant famille et amis et dont le cadre ne tolérait aucun libertinage. Elle était assise à côté de moi et sa paume était venue se poser sur ma main. Je l'avais accueillie, je lui avais creusé une vraie petite place entre mes phalanges pour qu'elle puisse allumer de toute sa puissance tactile la route de mon désir. Je ne pensais plus. J'étais simplement immergée dans ce contact, léger et frais. Avait-elle conscience de ce qu'éveillait son geste ? Je ne le savais pas encore. Elle continuait de me parler, ses grands yeux émeraude plantés dans mon regard amoureux. Les autres convives élevaient avec leurs paroles un manteau de brume qui protégeait cet instant magique, hors du temps, cet instant où je m'immergeais, entière, sous ses doigts fins et où je me perdais délicieusement. Des mots d'amour, des mots malicieux, des mots coquins circulaient dans mes veines sans avoir la possibilité de sortir de ma bouche. Je voulais l'attirer hors de la table, aller dans la chambre, nous enfermer et glisser sous la couette pour offrir à nos chairs le temps de poursuivre leur rencontre démarrée deux mois auparavant au cours d'une soirée de butinage libertin. J'avais froid soudain. Ma rêverie s'échappait, les images s'estompaient. Elle avait reposé sa main sur la table, laissant la mienne en courant d'air, seule avec mes artères pulsatives cueillant avant évaporation les derniers mots sortis d'entre ses lèvres charnues.

Aujourd'hui, j'allais la rejoindre et peut-être... Les vacances étaient passées, nos hommes travaillaient et toutes deux allions nous retrouver. Nos confidences et nos corps tendres se reposeraient ensemble l'un près de l'autre. J'avais tant de mots à partager, tant de secrets à révéler et tant d'amour à donner. Quand je suis arrivée chez elle, elle préparait le dîner.

Je la regardais s'activer dans la cuisine dans un silence religieux. Je n'ai pas entendu la question qu'elle m'a posée en se baissant pour attraper une casserole rangée au fond d'un tiroir. Son jeans taille basse venait de laisser apparaître le triangle de dentelle noire de son string. J'étais subjuguée. L'innocence nonchalante de ses mouvements me captivait. Son corps me magnétisait. Je la trouvais si belle. Une vague de chaleur s'est faufilée en moi portant chacune de mes cellules à ébullition. Mon sexe pulsait et réclamait plus de place. Mon cœur tressautait. Mais au moment où j'allais oser lui exprimer mon attirance, son enfant est arrivé en courant pour me saluer. Une cascade d'eau froide a coulé sur mon corps. Le feu s'est éteint aussi brutalement qu'il s'était allumé. Mes mâchoires se serraient, mes dents grinçaient. Ne pas pouvoir ce soir encore, la caresser, sentir ses odeurs intimes, goûter son sexe, écouter son râle était une épreuve. L'unique fois charnelle entre nous avait été trop brève. Je demeurais la chair à vif d'un désir qui venait juste de révéler les étincelles de sa passion. N'en avait-elle plus envie ? N'entendait-elle pas les soupirs et la profondeur des silences sous la vivacité de notre babillage ? Ne voyait-elle pas mes regards furtifs d'amoureuse transie ? J'allais devoir encore attendre pour manifester mon émoi. Susciter une nouvelle occasion pour nous retrouver corps à corps.

La vie joue parfois à agacer nos sens. Le lendemain de cette soirée au demeurant fort sympathique, l'esprit embrumé dans les bouchons matinaux, je me suis égarée entre les jambes longues et fines d'une femme qui accompagnait son enfant à l'école. J'ai plongé entre les pieds chaussés de hauts talons noirs et j'ai laissé grimper mes yeux jusqu'à l'ombre de la jupe. Je n'en voyais pas plus. Mais c'était suffisant. Cette vision délicatement érotique de l'heure des mamans m'a réveillé instantanément. La femme a bougé. Quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'elle était mon amie... J'ai ouvert mon téléphone portable et je lui ai envoyé un texto : je te vois... Que tu es belle. A bientôt ? Au hammam ?

Sa réponse n'a pas tardé. Merci ! Bonne idée pour le hammam, je réserve.

...

## Je la goûterai

Le jour J est arrivé. Le jour où écouter son souffle près de mon oreille serait la mélodie de mon corps. Enfin, je l'espérais. Installées dans la pièce tropicale, nos trousses à crèmes et à masques à proximité, nous nous sommes enduites de savon noir. J'épiais ses doigts pétrissant et glissant sur la peau. Chaque fois que son regard s'attardait sur mes mains allant et venant sur mon corps, je m'ouvrais un peu plus à elle, dans un assentiment total, dans un Oui qui se criait muet et ouvrait chaque parcelle de mon corps comme une fleur éclot ses pétales sous un soleil bienheureux.

J'avais envie de sentir palpiter nos ventres et d'entendre sauter nos cœurs à l'unisson. Je voulais m'emboîter entre ses cuisses, taire nos bouches pour entendre le murmure ourlé de rosé de nos sexes en joie. Elle m'a proposé de m'enduire le dos de savon noir. J'ai fermé les yeux, le flux de nos paroles s'est tari et nous sommes arrivées dans le contact pour cueillir ensemble le présent de la sensation. Je savourais ses petites mains qui me découvraient le dos et glissaient autour des vertèbres pour mieux les sculpter.



Elles tiraient sur mes épaules et redescendaient le long des bras dans un geste lent et souple. Elles redessinaient la taille et s'insinuaient sous le maillot de bain. Je désirais plus d'intimité. Alors quand je fus certaine de ne trouver personne dans la cabine du sauna, je lui ai proposée d'aller suer un peu. La température frôlait les 80° C. A peine assises, nos corps se sont ramollis et un voile chaud nous a enveloppé, léché et caressé d'effluves humides et collants. J'ai incliné la tête jusqu'à ce que mon front touche l'épaule de mon amie. Elle avait la peau douce et épicée. Mes narines se remplissaient de son parfum fleuri et s'enivraient de ses notes ensorcelantes. Nos joues se sont aimantées, nos lèvres gourmandes se sont frôlées et unies. La symétrie de l'ourlet de nos bouches était parfaite. L'effleurement doux de nos lèvres entrouvertes était si inhabituel, si différent du mâle contact. Nous picorions tranquillement du bout des lèvres pour nous apprivoiser. Un espace libre d'attentes s'élargissait autour de nous.

Toucher une femme c'est traverser un miroir. Les reflets sont devenus chairs avides et nos langues fouineuses. Quel délice de s'amuser à entrelacer ces appâts gustatifs, de découvrir la peau lisse du palais et de se piquer aux dents délicatement pointues. De glisser sur les gencives et de revenir mêler nos salives. L'instant était éternité. ...

## Je la goûterai

Il y avait dans ce baiser defemmes, entre femmes, un déploiement inattendu du présent. Un élan, une pulsion qui trouvait sa forme et sa direction non pas dans une jouissance à atteindre mais dans une dilatation de nos chairs, dans une plénitude des sens en éveil dans l'ici et maintenant. Et qui semblait ne jamais avoir d'achèvement. La pulpeuse volupté de nos lèvres remuantes fumait autour de nous. Nos langues charpadeuses s'abreuvaient à nos salives, nos bouches se cherchaient et se trouvaient. J'avais envie de la taquiner, de mordre dans ses formes moelleuses. Elle tentait de m'avalier. Ses bras m'enlaçaient et caressait mes cheveux mouillés. Nous transpirions abondamment, nos corps ne finissaient de se rapprocher, de partager la sueur d'un plaisir trop longtemps contraint et qui enfin trouvait son expansion. Nos doigts s'entrecroisaient, testaient leur force dans la lascivité et jouaient tour à tour au masculin et au féminin. L'ardeur de nos charmes mêlés me tournait la tête. Nos souffles se répondaient, nos chairs séduites se détendaient.

Elle en avait autant envie que moi. Elle a enfilé sa main sous le slip de mon maillot de bain. Sur le banc en bois, mes fesses ont dérapé, j'ai basculé le bassin pour rencontrer pleinement ce contact qui ravissait mon bouton et pénétrait dans le vestibule. Les mains posées dans mon dos à plat sur le bois brûlant, je m'offrais. Le plaisir serpentait le long de ma colonne vertébrale. Elle avait glissé son autre main dans son slip. J'étais hypnotisée par ses menus mouvements qui roulaient sa perle sous le tissu. Ses caresses en solo amplifiaient mon excitation et contribuaient à ouvrir encore davantage l'ancre de ma jouissance. Il n'y avait aucune hâte, aucune crispation, aucune tension. Seulement un plaisir puissant et luisant sur nos peaux liquides, comme de multiples paillettes crépitantes. Nos yeux partageaient intensément l'audacieux dans ce lieu confiné, étouffant et mal isolé, mais si propice au ramollissement des corps et à la langueur de l'esprit. Je me suis rapprochée d'elle. Mes doigts ont tiré un peu sur le slip. J'ai vu son joli triangle finement frisé et j'ai eu envie de fourrager avec ma langue dans ses bruissants secrets. J'ai baissé la tête, elle a glissé un peu plus sur le dos et la porte du sauna s'est ouverte.



Nous avons manqué de tomber du banc. Relevés précipitamment, nous suffoquions de l'air épais qui est entré d'un coup dans nos poumons. Nous avons rencontré le regard ahuri et les joues rouge pivoine de la fille. J'ai échangé un regard avec mon amie, un mélange d'extase avortée et de complicité certaine. D'un même élan, nous sommes sorties précipitamment du sauna, laissant la jeune fille à son trouble. J'ai souvent rêvé de cette jeune fille par la suite, l'invitant à venir honorer avec nous ce plaisir nourri de féminin. Il y eut d'ailleurs d'autres aventures, réelles, avec mon amie car nous étions devenues insatiables à vivre un plaisir qui puisait sa force dans la tension d'un désir nourri d'échappées belles.

Céline D.

# Je la goûterai



petits jeux licencieux pour dames consentantes, petits jeux licencieux pour dames consentantes, petits jeux licencieux pour dames consentantes, petits jeux

# Je la goûterai



petits jeux licencieux pour dames consentantes, petits jeux licencieux pour dames consentantes, petits jeux licencieux pour dames consentantes, petits jeux

## Le photographe

Igor Amelkovitch est russe, il réside dans la ville de Chelyabinsk qui est située au sud de L'oural. Ingénieur de formation, il s'est formé seul à la photographie depuis 1999. Auparavant il n'avait jamais eu en main un appareil photo! Il travaille uniquement en argentique et comme vous pourrez le constater, il utilise un Hasselblad 503CW avec 2 seuls objectifs, un Planar de 80/2,8 et un Sonnar de 150/4. Ces deux sujets de prédilections sont les images de nature et les images de femmes...



IGOR  
AMELKOVITCH

<http://www.amelkovich.com>



IGOR  
**AMELKOVITCH**

<http://www.amelkovich.com>



IG  
AT

SH

<http://www.amelkovich.com>



# IGOR AMELKOVITCH

<http://www.amelkovich.com>

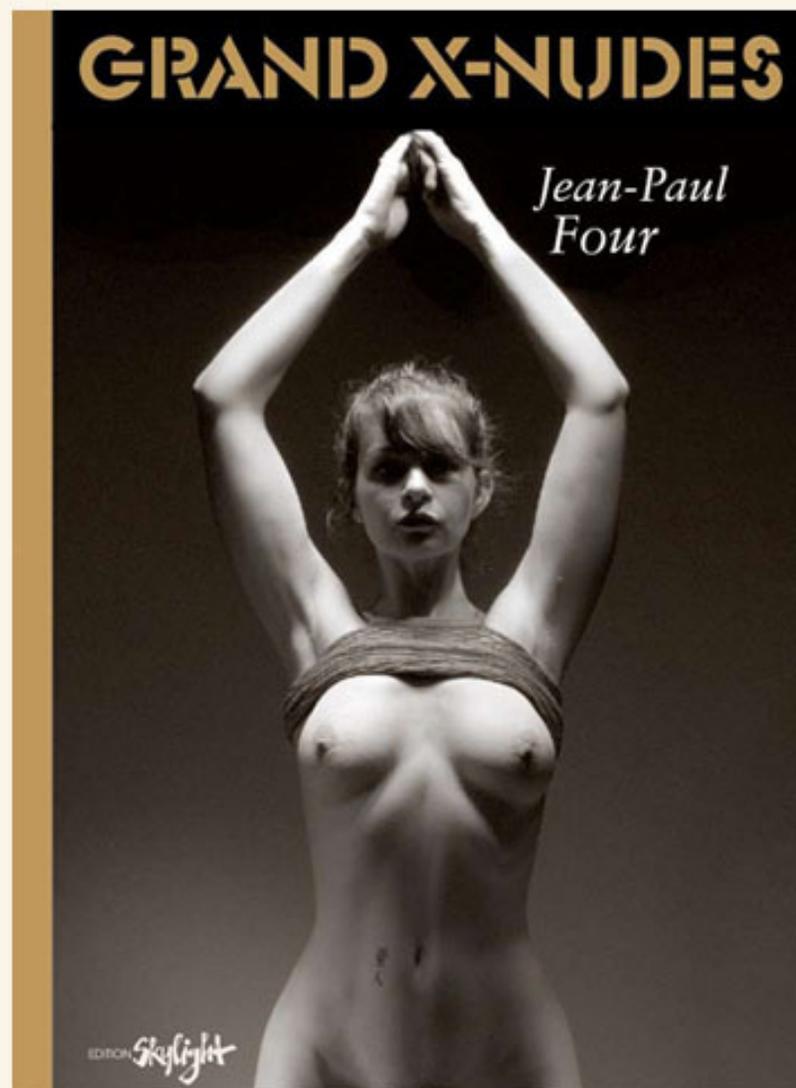
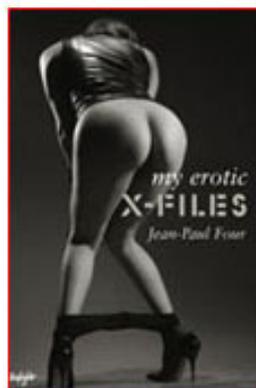
# prochain numéro



Merci à toutes les personnes qui sont passées à un moment ou un autre se livrer sur mon plateau, et qui contribuent ainsi à l'élaboration de la "jpf touch". « Luxure » est le meilleur support pour leurs rendre hommage. Le prochain numéro sera en ligne pour le début du mois de juillet avec en couverture cette photo réalisée grâce à la complicité de Salomé, la divine soumise.



## publications



Ne ratez pas la sortie du nouveau livre  
**GRAND X-NUDES**  
 qui devrait être disponible dès le printemps 2011.